

comme la plus pure du bonheur général & particulier.

Le discours préliminaire où l'auteur montre les rapports naturels de l'homme avec la religion, où il prouve que l'homme est par sa constitution & les propriétés de son ame un être religieux, présente des points de vue tout-à-fait intéressans & dont le lecteur attentif saura apprécier la justesse. » Les
 » animaux inférieurs à l'homme semblent
 » faits pour partager avec lui, du moins à
 » plusieurs égards, les fonctions de la vie
 » sensitive & les plaisirs qui y sont attachés.
 » Mais aucun d'eux n'offre des signes qui
 » dénotent qu'ils soient capables de se for-
 » mer la moindre idée d'une divinité, des
 » devoirs de la morale & des principes de
 » la religion (a). Cette noble prérogative
 » de l'homme d'être une créature religieu-
 » se, d'entrer, pour ainsi dire, dans le
 » conseil du Très-Haut, distingue essen-
 » ciellement l'homme des animaux, est une
 » preuve bien manifeste de la supériorité de
 » sa nature sur toutes celles de ce bas mon-
 » de, & annonce en même-tems qu'il est
 » appelé à une fin plus excellente, & des-
 » tiné à un bonheur d'un autre ordre. »
 » C'est là vraiment le sceau de sa gran-
 » deur ; car des facultés si sublimes ne lui
 » ont pas été données en vain ; puisqu'il

(a) *Nullum bruta præ se ferunt religionis indi-
 cium, ut propria nobis sit mentis in Deum cæli
 erectio, sicut corporis in cælum erectio propria :
 cultusque divinus ita fermè hominibus naturalis,
 quemadmodum equis hinnitus canibusque latratus.*
 Marsilii Ficini opusc. — Catéch. philos. n. 149.
 173. édit. 1787.